

À Montréal... avec tendresses!

Suzanne Lafrance

Number 85, Spring 2006

Des Montagnais aux Innus. L'histoire d'un peuple : « Utshiulnut ut luash Inut. Inut Utipatshimunuau »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7021ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafrance, S. (2006). À Montréal... avec tendresses! *Cap-aux-Diamants*, (85), 45–46.

À Montréal... avec tendresses!

En ville... En ville chantournée, découpée en quartiers ou partagée en pointes : en Pointe-Saint-Charles – pointe qui flambe à brûle-pourpoint – et en Pointe-à-Callières – fine pointe de nos histoires. Maisons de ville cordées en Petite-Bourgogne, enfilées sous le col d'une lisse montagne. Maisons creusées profondes, aux solages fondés sur un ancien rivage puis bâties en rangées puis montées en étages. Maisons grises aux murs rythmés de pierres de taille, ou maisons rouges et noires aux rangs de briques et d'escaliers forgés, aux toits de tôle ou de bardeaux d'asphalte.

En ville pour y rester! Pour y gagner son pain! Y trouver de l'ouvrage! Venus du Bas-du-Fleuve, d'la Gaspésie, du Lac-Saint-Jean ou de Sainte-Scholastique... En ville pour travailler! Depuis son arrivée, nourrir le fol espoir d'y vivre, en sa maison, «le reste de son âge». Ville-Émard, Côte-Saint-Paul, Saint-Henri... ses tanneries, la RCA Victor, la Jenkin's Valves et les sirènes de ses *factries*.

En ville, dans ces quartiers de *machine shop* et de chômage, l'art populaire prend l'air des cheminées d'usines. Il a le teint bleu-vert, bleu-gris ou vert-de-gris des ponts d'acier et des cargos. Il a l'allure des voitures. Le timbre des klaxons. Il prend le ton. En ville, l'art populaire lui ressemble : hétéroclite, hétérogène et éclaté, de fer forgé et soudé aux métiers, à l'image de la *job*.

Enfer... En ville, en fer et en embouteillages, encombrements inextricables et gênants... il brûle. En course et en compétition, quand les senteurs, quand les vacarmes de la piste montent... il vibre. Il a la passion des voitures qu'il redessine dans des cahiers puis qu'il miniaturise, année après année : Ford modèle T, Packard, Bentley, Buick, Monarch 46, Corvette 53, Mustang 68...

Dans l'antichambre de sa mémoire... Son souvenir de guerre, il l'a ramené dans son bagage et rangé dans sa mémoire, pour oublier. Transposé dans l'univers de nos civilités, son souvenir revit en porte-parapluies, en porte cannes moulé au for-



Ouvriers d'usine pour gagner leur pain et ingénieux créateurs dans leur temps libre, ils mettent leur cœur à l'ouvrage. (Collection de l'auteure).

mat des obus de sa Grande Guerre. Objets réformés, ciselés et polis. C'est l'art des tranchées.

Avec tendresse... Robuste travailleur, le cœur solide et le cœur à l'ouvrage, autrefois débardeur. Il ne connaît que les bateaux, les cales et les amarres, les caisses, les treuils et les callosités de ses mains endurcies. Aujourd'hui, il règle et réduit la voile, il noue, précis, de minuscules épissures, il dresse des mâtures, tend la dentelle des cordages qu'il fixe, méticuleux, à de fragiles architectures. Et il bâtit avec patience, il manipule avec douceur, érige avec adresse, tendresse et minutie, d'impressionnants voiliers qu'il encage sous verre, à l'abri de nos doigts, des maladroits et des poussières.

Haute fidélité... Il aime les avions. Captif et captivé par ces évocations de gestes chevaleresques, de desseins romantiques; fasciné par l'histoire, par la légende

des Mermoz, Lindbergh et Saint-Exupéry; toujours hanté par ses fantasmes, ses rêves de vols de nuit et par les grands espaces qui laissent toute la place à ses allégories d'aventuriers et d'aventures, à ses idées de dépassements, symboles de folies. Il aime... le vol à voile des planeurs... les robustes chasseurs mitraillés et blessés... les délicats biplans, nervurés et fragiles qu'il recrée en maquettes... solitaire, passionné, fidèle.

La belle écriture... Pendant 30 ans, elle a brodé, sur une nappe de coton, en suivant, point par point, au fil de soie et des années, le tracé, à l'encre ou au crayon, des signatures – autographes d'artistes, de célébrités, de gloires éphémères, de pouvoirs politiques aujourd'hui oubliés. Inlassable, elle les a recueillis, les a collectionnés et, de sa belle écriture, les a brodés et embellis pour la postérité.



L'homme de métier est aussi sculpteur à temps perdu. Pour lui. Pour sa postérité. (Collection de l'auteure).

**En ville... avec tendresses!
Quand le créateur s'inspire
de son île...**

En ville. Sur une île. Entre la mer et les Grands Lacs... En ville d'écluses, de canal et de docks. En ville ceinturée d'eau. Ville gorgée des mouillages du port.

Port de Montréal! Autrefois avant-poste de la lointaine France, port de départ des traites et des portages, lieu d'ancre, de cale sèche, de carénage et de transit, lieu de départ et d'arrivée de tous les grands voiliers, des cargos transocéaniques, des paquebots et transatlantiques qui l'auront fréquenté, usé, ensuite délaissé... qui nous auront laissé un vieux port historique, rouvert sur le grand fleuve redevenu tranquille.

En ville. Sur une île. Et pour en traverser les courants, un simple pont de glace qui réchauffait les solitudes. Puis le pont Victoria, audacieux et moderne, franchit le Saint-Laurent au siècle industriel. C'est au début des années 1930 que Jacques-Cartier accosta Sainte-Hélène, puis poursuivit de ses assiduités, l'ondulation tragique de sa route courbée. Ensuite le pont Mercier, d'abord mis en réserve près de Kanawake, depuis, souvent très occupé! Enfin le pont Champlain, affairé, débordé, peu empressé à nous mener d'une rive à une autre qui, comme pour s'en faire pardonner, partage avec nous son plus beau point de vue, sur Montréal, la montagne et le fleuve.

En ville pour marcher, arpenter le vieux port, les ponts et les chaussées. Solitaire et sans but. Rompu à la survie. Brisé. De jour, en ville et en désillusion, prendre la rue, suivre sans fin le parcours des

trottoirs, monter puis redescendre les maillons de ses chaînes. Délaissé. Ébréché. De nuit, en contre-jour et partagé en zones grises et en aplats. En clair-obscur et allongé. Fondu aux gris de l'ombre. Spectral sous le blafard d'un néon. En ville. Entre deux eaux. Entre les silhouettes des cargos, le contour des ponts, la vision nébuleuse d'une ville.

Anciennement menuisier. À présent rien à faire et rien d'autre à penser qu'au trou dans sa mémoire. En chambre. En chambre pour dormir, se soûler, sculpter. Sculpter et fabriquer de tout : des cadres de miroir patiemment décorés de trèfles à quatre feuilles, de larges feuilles d'érable ou de feuilles de chêne; des bases de cendriers joliment spiralées; d'ingénieux ponts-levis, de solides ponts couverts et des ponts suspendus graciles et aériens; ou des ponts de bateaux en lamelles collées, lamelles taillées dans des couvercles de boîtes de cigares trouvées dans les poubelles, dans l'arrière-cour d'une petite tabagie, rue Craig.

En ville. Sur une île. Dehors et en dehors. Entre deux rives. Entre deux eaux. Entre la silhouette des bateaux. L'esquisse et la vision des ponts. Entre le flou et le profil... d'une ville. ♦

Suzanne Lafrance

**La Société de généalogie de Québec, vouée à la promotion
de la recherche en généalogie et à l'histoire des ancêtres
depuis 1961.**



*Double cliquez sur vos ancêtres!
Recensements 1851-1871-1901
Ville de Québec
cdrom - 25,00\$*

Société de généalogie de Québec

Pavillon Louis-Jacques-Casault, local 4266,
Cité universitaire Laval, Sainte-Foy (Qc)

Tél.: (418) 651-9127 ♦ Téléc.: (418) 651-2643 ♦ sgq@total.net ♦ www.sgq.qc.ca